www.agstg.ch

Communauté d'Action Antivivisectionnistes Suisses
CA AVS

Albatros

Edition No. 25 • Décembre 2009 • Tirage 6000 ex. en français, allemand et italien

Photo: fotolia.de/Ferenc Szelepcsenyi

Nous vous remercions de votre soutien et vous souhaitons un joyeux et paisible Noël et une bonne année 2010!

Victoire dans la lutte contre les expériences sur les singes!

Prof. Eric Rouiller: victime ou coupable?

ZuGeTiVe: rétrospective, photos, allocutions, pétition …

Novartis/Vasella: qui sont les bons?

Enfants et adolescents
Concours de dessin
Page 18

Sommaire

2 Editorial
3 Communiqué aux médias: Victoire contre les expériences sur les singes!
4 Journée d'action: ZuGeTiVe 2009
6 Allocution ZuGeTiVe: Andreas Item, CA *AVS*
8 Manifestation: Remise de la pétition ZuGeTiVe
8 Appel d'Olivier Koelliker
9 Communiqué aux médias: Prof. Eric Rouiller
10 Actualités du monde entier
11 Communiqué aux médias: On induit le public en erreur
12 Communiqué aux médias: Lettre ouverte à Monsieur Vasella
14 Novartis: Nous sommes les bons! – Nous sauvons des vies!
15 Point de vue de Hansjürg Weder, ancien Conseiller national
16 L'asile d'animaux Hübeli: Une arche pour les animaux
18 Lettres aux lecteurs
18 Enfants et adolescents: Souricette et concours
19 Enfants et adolescents: La protection animale dans l'enseignement. Des écoliers s'engagent contre les expériences sur animaux
20 Comic: Pour le bien des rats

Annexe: «Mes principaux rendez-vous»

Responsables d'édition

Editeur:
CA *AVS* • Communauté d'Action Antivivisectionnistes Suisses
Ligue nationale de l'antivivisection
Brisiweg 34 • CH-8400 Winterthur
Tél./Fax +41 (0)52 213 11 72
www.agstg.ch • office@agstg.ch

Présidente: Maya Conoci

Rédaction: Andreas Item

Lectrice: Josie Wendt

Traductions en français:
Katherine Cadury

Traductions en italien:
Dolores Helfenstein-Castelli et Claudia Mariani

Tirage: 6000 ex. au total

Imprimerie: Druckerei Appenzeller Volksfreund, 9050 Appenzell

Mise en page: Tina Hanser, www.blattwerke.ch

Parution: 4 éditions par année en allemand, français et italien

Prix/Abonnement:
Pour les membres CA *AVS* gratuit.
Abonnement, voir Boutique à l'intérieur

Dons/paiements:
Compte postal: 40-7777-6
IBAN CH45 0900 0000 4000 7777 6
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Banque destinataire: Swiss Post, PostFinance, Nordring 8, CH-3030 Berne
Numéro de compensation: 09000

Reproduction autorisée dans la mesure où elle indique la source initiale. Les textes signés ne reflètent pas forcément l'opinion de la CA *AVS*. Les auteurs des textes en sont responsables.

Voulons-nous défendre les animaux ou voulons-nous le progrès médical?

Cette question posée depuis plus d'un siècle par des partisans de la vivisection (ex.: «Mais si votre enfant … »), nous la connaissons tous. La réponse paraît claire. Pratiquement tout le monde va placer la vie de son enfant, p. ex., au-dessus de la vie de tous les êtres vivants, c'est tout à fait normal. Ainsi, le débat «Science ou protection des animaux» est toujours perdu d'avance. Néanmoins, un très grand nombre de défenseurs des animaux sont entraînés dans ces débats. Et les vivisecteurs rient sous cape.

J'ai de nouveau clairement pris conscience du fait que ce débat éternellement infructueux domine véritablement les discussions sur l'expérimentation animale, à l'occasion de l'émission «Arena» du 16.10.2009 (Controverse sur la vivisection). Le débat tournait principalement autour du thème de la prise en considération des différents intérêts. Ceci parce que l'une des conditions du jugement pour l'interdiction des expériences zurichoises sur les singes est la dignité des animaux.

Notez bien: c'est un jugement très important! Nous les amis des animaux pouvons être absolument ravis que la dignité des animaux ait été reconnue pour la première fois par un tribunal.

Mais comment cette prise en compte des différents intérêts se présentera-t-elle à l'avenir? Selon quels critères devons-nous juger la dignité ou la valeur d'êtres vivants? Selon la similitude génétique avec nous les humains? Mais alors de nombreux défenseurs des animaux ne seraient certainement pas d'accord, car les souris et les rats nous sont génétiquement plus proches que plus d'un animal que l'on caresse.

Ou bien faisons-nous un classement selon la popularité? Qui doit donc figurer en tête, les chiens ou les chats? Ou peut-être les chevaux? Ou alors plutôt les lapins et les cochons d'Inde?

Personnellement j'aime beaucoup les ânes et je trouve qu'ils devraient figurer tout en haut du classement.

Non, cela ne va pas non plus ainsi.

Mais ce n'est pas non plus la prise en considération des différents intérêts qui a «gagné» dans cette décision du Tribunal fédéral. Car à la question «homme ou animal?», l'homme l'emportera toujours. Les justifications décisives du Tribunal fédéral comportaient une critique scientifique de ces expériences sur animaux. Une critique concernant l'absence d'une utilité prévisible pour les humains. Ce n'était donc pas une question de protection animale, mais une question de caractère scientifique. C'est uniquement cette découverte qui a alors permis la prise en considération des différents intérêts.

Le Tribunal fédéral n'a certes pas mis en question en principe la méthode de l'expérimentation animale, mais il a placé un tout petit peu au centre des préoccupations les questions importantes sur le sens et l'utilité effectifs des expériences sur animaux.

En effet, la question décisive n'est pas: Voulons-nous défendre les animaux ou voulons-nous le progrès médical? La question décisive est la suivante:

Voulons-nous des expériences sur animaux ou voulons-nous le progrès médical?

Le fait que la prétendue utilité des expériences sur animaux ait été mise en question par le Tribunal suprême suisse, c'est à fêter, à mon avis.

Je vous souhaite un Noël joyeux mais reposant et une nouvelle année pleine de succès.

Andreas Item

Bonaduz, le 14 octobre 2009, Communiqué aux médias de la CA*AVS* – Communauté d'Action Antivivisectionnistes Suisses – www.agstg.ch

Victoire dans la lutte contre les expériences sur les singes!

Il est temps pour un changement de paradigme lors de l'autorisation des expériences sur animaux

Le Tribunal fédéral a confirmé le jugement du Tribunal administratif zurichois et parvient également à la conclusion que les expériences sur les singes à l'université et à l'EPF de Zurich ont été stoppées à juste titre. Les recours des hautes écoles ont donc été rejetés en dernière instance. Le Tribunal fédéral suit résolument, avec cette décision, une voie scientifique et éthique qui se dessine depuis longtemps dans un nombre croissant de pays – les expériences sur les singes ne doivent plus pouvoir être réalisées sans avantages à en attendre. Il est temps à présent que d'autres expériences sur animaux soient enfin examinées d'un œil critique.

Dans le cas actuel il s'agissait d'expériences sur les singes pour le développement d'ordinateurs plus performants ainsi que d'expériences qui fourniraient peut-être une fois des découvertes qui pourraient peut-être conduire à l'amélioration de thérapies après des attaques d'apoplexie. Mais la preuve que ces expériences permettraient une fois de faire apparaître un avantage médico-scientifique concret n'a jamais été fournie par les chercheurs concernés.

Les expériences critiquées sur les singes ne le sont pas uniquement en conséquence d'arguments médico-scientifiques, mais également pour des considérations éthiques. En plus de la violence physique, la méthode de la privation d'eau (les singes ne reçoivent à boire que lorsqu'ils ont fait exactement ce que les chercheurs exigeaient d'eux) a été notamment critiquée.

La justification détaillée du Tribunal fédéral fait certes encore défaut, mais il faut s'attendre à ce que le Tribunal fédéral suive la justification du Tribunal administratif de première instance de Zurich. Celui-ci a rejeté à l'époque le recours des hautes écoles entre autres pour les raisons suivantes:

- Les expérimentateurs n'avaient formulé dès le début aucun objectif concret pour les expériences zurichoises sur les singes. On a fait des recherches quasiment au hasard, selon la devise: qu'arriverait-il si …?
- Même après des années de recherche, on n'aurait probablement pas pu identifier une utilité pratique quelconque pour les humains
- La méthode de la privation d'eau est extrêmement cruelle et viole la dignité des animaux

Les expériences sur les singes du Prof. Rouiller, parmi beaucoup d'autres, n'ont pas la moindre utilité!

De façon générale, les demandes d'autorisation des expériences sur animaux devraient être examinées, de l'avis de la CA*AVS*, d'un œil beaucoup plus critique. Pour la CA*AVS*, c'est un scandale que des expériences sur animaux pour lesquelles même une ébauche d'utilité pour les humains fait défaut soient autorisées. *«Toujours plus d'expériences sur animaux sans la moindre utilité apparente sont autorisées. L'augmentation annuelle de ces expériences se situe à env. 10 %. Cette tendance se dessine depuis quelques années déjà»*, dit Andreas Item, directeur de la CA*AVS*. *«A présent, après ce jugement important, les expériences sur animaux doivent enfin être examinées d'un œil plus critique, comme p. ex. les expériences sur les singes depuis plus de 10 ans menées par le Prof. Rouiller à l'université de Fribourg, qui sont totalement dénuées d'utilité.»*

(Voir dans le présent magazine des exemples des expériences du Prof. Rouiller sur les singes: communiqué aux médias sur le Prof. Eric Rouiller)

Dans le cas du Prof. Rouiller, un point essentiel de plus à critiquer apparaît. Le Prof. Rouiller est membre du comité d'expérimentation animale du canton de Fribourg. Ainsi, il peut autoriser lui-même ses expériences. En outre, il est encore membre du conseil de recherche du Fonds national suisse pour la recherche médicale, qui distribue les fonds de recherche. Ainsi, il a aussi joué un rôle dans le fait que la distribution de plusieurs millions de francs a déjà été attribuée à ses projets. Est-ce que l'indépendance et le contrôle sont vraiment garantis en l'occurrence?

(Suite page 10)

Photos: istockPhotos.com/miskani et ilaskey

Pour une recherche suisse novatrice, tournée vers l'avenir et respectueuse des animaux!

Ensemble contre l'expérimentation animale

Le 19 septembre 2009 a eu lieu à Fribourg notre deuxième Journée d'action «ZuGeTiVe» pour l'abolition de toutes les expériences sur animaux. La CA *AVS* (Communauté d'Action des *Antivivisectionnistes Suisses*), la LSCV (Ligue Suisse contre la Vivisection) et l'ATRA (Association suisse pour l'abolition de la vivisection) avaient invité à une nouvelle journée d'action après le grand succès de l'année dernière à Berne.

Aux stands d'information, de très nombreuses personnes se sont informées de l'inutilité médico-scientifique des expériences sur les animaux et de la manière de sortir de ce dilemme. Dans plusieurs exposés intéressants, il a été démontré de divers points de vue pourquoi les expériences sur animaux sont non seulement inutiles, mais aussi très dangereuses pour les humains.

Divers modèles de recherche scientifique ont été présentés par le dr Massimo Tettamanti. Ces modèles peuvent non seulement remplacer les expériences sur animaux, mais aussi améliorer de façon générale la qualité de la recherche. Les modèles de recherche exposés servent principalement à l'entraînement ainsi qu'à la formation et à la formation post-grade de médecins et de chirurgiens. Ils sont en partie déjà employés dans des universités et des hôpitaux suisses.

La démonstration «Pour l'abolition de toutes les expériences sur animaux!» a conduit le cortège des manifestants de la place Georges-Python jusque devant le bâtiment de recherche de l'université de Pérolles. Les près de 200 manifestants ont appelé bruyamment l'université et le gouvernement à sortir de l'âge de pierre dans la recherche et à miser enfin sur des méthodes de recherche novatrices sans expériences sur les animaux. Il a aussi été exigé d'arrêter immédiatement les expériences inutiles et cruelles sur les singes du professeur Eric Rouiller. La démonstration était bruyante, haute en couleur et s'est déroulée de manière absolument pacifique. Pendant toute la journée, une offre très riche a assuré la restauration des passants et des participants. De nombreuses autres offres lors cette journée d'action ont été accueillies avec beaucoup d'intérêt par les visiteurs.

Nous souhaitons remercier vivement à cette occasion tous ceux qui nous soutenus et aidés ainsi que les visiteurs.

L'écho dans les médias de Suisse romande a été relativement bon. Quelques journaux et stations de radio ont parlé de la journée d'action. La partie adverse – l'université de Fribourg et en particulier le professeur Eric Rouiller – a également réagi à la manifestation. Ils ont fermé l'université le samedi pour une seule manifestation, une contre-manifestation de propagande. Pour cette manifestation, une sélection exquise de célébrités-cervelas du lobby de l'expérimentation animale était invitée comme intervenants. Mais l'intérêt escompté du public et des médias était pratiquement nul. Seules quelque 70 personnes, réparties sur la journée, ont visité la manifestation (environ 500 personnes, réparties sur la journée, ont visité ZuGeTiVe).

Un point négatif à souligner, c'est l'intervention policière disproportionnée et totalement injustifiée. De très nombreux policiers étaient engagés à contrôler et fouiller les antivivisectionnistes, et même

Les exigences de la journée d'action

- **Nous exigeons:** que la Suisse dise enfin adieu à la recherche de l'âge de pierre et ne se refuse plus à elle-même la voie vers une recherche médicale novatrice, sûre et couronnée de succès. Les expériences sur animaux ne sont pas des fins de série – les expériences sur animaux sont «périmées» depuis longtemps, ainsi que le prouvent toujours plus d'études et de scientifiques sérieux. Ce savoir doit passer et être appliqué e. a. dans les formations aux hautes écoles et universités.
- **Nous exigeons:** La promotion et l'emploi systématiques de méthodes de recherche novatrices, modernes et scientifiques. A cet effet il n'est pas nécessaire de distribuer de nouveaux fonds de recherche, mais d'employer correctement ceux qui sont disponibles. Des lois totalement dépassées doivent également être enfin adaptées. Afin de pouvoir réaliser les progrès escomptés en médecine depuis des décennies, la science médicale sérieuse doit être bien davantage encouragée et renforcée.
- **Nous exigeons:** l'abolition totale de toutes les expériences sur animaux. Nous sommes convaincus que cela n'entraînera aucun revers notable dans la recherche, mais qu'au contraire cela l'aidera enfin à réaliser les percées importantes pour les humains. La science se trouve confrontée depuis longtemps à de gros défis. Elle doit enfin les relever.

Nous sommes prêts à conseiller et à accompagner la science médicale sur la voie du succès – quand la science sera-t-elle enfin prête à franchir ce pas elle-même?

Nous voulons enfin des progrès dans la médecine. C'est pourquoi nous voulons des réponses à la question: pourquoi la recherche innovante sans expériences sur les animaux n'est guère soutenue en Suisse, empêchant ainsi les possibilités d'un progrès médico-scientifique effectif!

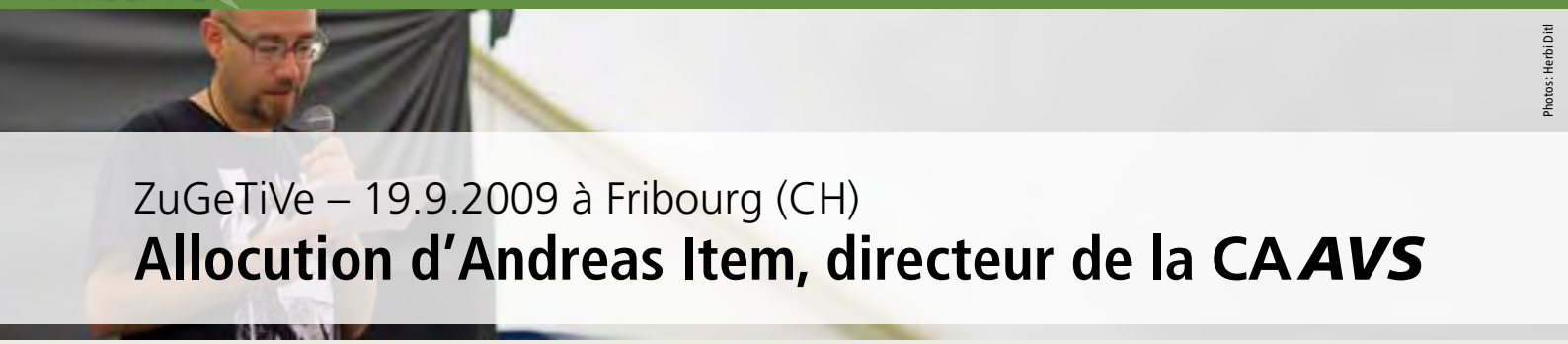
Pour une recherche suisse novatrice, tournée vers l'avenir et respectueuse des animaux! – Pour un site de recherche Suisse leader!

Vous trouverez de plus amples informations et des photos supplémentaires sous: www.zugetive.ch

Il existe toujours plus de méthodes de recherche plus avantageuses, plus rapides, plus fiables et donc plus sûres que le modèle entièrement dépassé de l'expérimentation animale. Chaque semaine, nous recevons des rapports de presse au sujet de méthodes d'essai plus efficientes et meilleures sans expériences sur les animaux. Malgré cela, la Suisse, qui compte encore parmi les sites de recherche leaders, n'y réagit guère et maintient avec véhémence le statu quo. Cette attitude est dévastatrice pour les patients ainsi que pour notre place de recherche.
Les expériences sur animaux augmentent sans cesse en Suisse, en particulier dans la recherche fondamentale. Par rapport à l'an 2000, le nombre d'expériences sur animaux en Suisse a augmenté de plus de 27 %! Malgré cela, ou justement pour cette raison, la médecine se trouve dans une impasse marquée par l'insuccès!

à les arrêter brièvement. Cette procédure massive de la VaPo («Vasella-Polizei») à l'encontre de défenseurs pacifiques des animaux était due aux actions contre Vasella récemment réalisées. Mais nous ne devons pas nous laisser décourager par cela, sinon Vasella, Rouiller et Cie auraient atteint leur but, à savoir nous faire taire, nous leurs critiques. Nous continuerons à nous battre courageusement et résolument pour l'homme et l'animal!

Photos: Herbi Ditl



Photos: Herbi Ditl

ZuGeTiVe – 19.9.2009 à Fribourg (CH)

Allocution d'Andreas Item, directeur de la CA*AVS*

«Il n'y a pas encore d'alternative à toutes les expériences sur animaux!»

C'est l'affirmation que nous entendons sans cesse prononcée par des représentants du lobby de l'expérimentation animale. C'est leur argument, leur justification de la raison pour laquelle nous ne pouvons pas renoncer aux expériences sur animaux. Et je donne raison au lobby de l'expérimentation animale. Il n'y a pas d'alternative à chaque expérience sur animaux. Mais je dis: heureusement pour nous les humains qu'elles n'existent pas!

Chères amies, chers amis des animaux,

«Sans expériences sur animaux, pas de progrès de la médecine», voilà une autre allégation constante de certains scientifiques. Depuis bien plus de 100 ans déjà, le lobby de l'expérimentation animale fait état dans les médias de ce que ceci et cela a été découvert dans l'expérimentation animale. Et que ces résultats de la recherche vont conduire dans quelques années à la victoire sur le cancer et de nombreuses autres maladies. Nous nous trouvons donc tout près de la percée médicale. Notez bien: ce n'est pas que depuis aujourd'hui, mais déjà depuis l'époque de nos arrière-arrière-arrière-grands-pères.

Et qu'est-ce que ces données médicales obtenues dans l'expérimentation animale ont apporté? Combien de ces découvertes ont-elles conduit à de nouveaux médicaments ou thérapies utiles?

Combien de maladies ont-elles pu être vaincues?

Nous le savons tous. Non seulement nous les opposants de l'expérimentation animale, mais aussi ses partisans informés. La plupart des progrès et des réalisations dans la médecine ne sont pas attribuables à des expériences sur animaux. Au contraire: les maladies contre lesquelles on a fait les recherches les plus intensives avec des expériences sur les animaux et continuera de le faire ont augmenté de plus en plus et sont aujourd'hui en tête des causes de décès.

On peut le tourner dans tous les sens: les expériences sur animaux sont définitivement l'exemple éclatant d'un échec chronique.

La FDA, l'autorité américaine des médicaments, a déterminé que 92 % des résultats de l'expérimentation animale ne sont pas transposables à l'homme. Et que sur les 8 % restants, environ la moitié des produits développés sur cette base sont retirés du marché ou leur notice d'emballage doit être complétée par de graves effets secondaires. Cela signifie que: seuls 4 % des résultats de l'expérimentation animale sont transposables à l'homme. Et on ne sait naturellement qu'en les testant sur l'homme de quels 4 % il s'agit.

En juillet de cette année, une étude du professeur Thomas Hartung, pharmacologue et toxicologue, a été publiée dans le magazine scientifique «Nature». Cette étude démontre que 60 % des substances classifiées dans l'expérimentation animale comme toxiques ne sont pas toxiques pour l'homme. Ainsi, des développements importants sont empêchés ou ne sont plus poursuivis parce qu'ils ont justement été classifiés comme toxiques dans l'expérimentation animale. Inversement, ceci démontre également que des substances toxiques pour nous les humains ne sont généralement pas du tout reconnues parce ce qu'elles sont bien supportées par les espèces animales testées.

Ces exemples peuvent être complétés à volonté par de nombreuses études d'universités et de scientifiques de renom.

Et comment réagissent les représentants du lobby de l'expérimentation animale au nombre croissant de preuves de l'inutilité des expériences sur animaux?

Pas du tout! Respectivement avec une arrogance monstrueuse, sans jamais se pencher sur les faits. Ils préfèrent organiser des séances de propagande – comme celle qui a d'ailleurs lieu précisément maintenant à l'université de Fribourg – lors desquelles ils ne font que répéter sans cesse leurs mensonges. Malheureusement, ils peuvent encore le faire. Car ils sont conscients en raison de leur pouvoir et de leur influence politique de ce que les fonds de recherche continueront malgré tout à passer dans leurs poches.

On ne les entend pratiquement jamais dire autre chose que la répétition stéréotypée de leurs allégations grossières telles que: «Sans recherche sur les animaux, pas de progrès médical.»

Mais on a beau le répéter sans cesse, un mensonge n'en deviendra pas vérité.

Voici bientôt deux décennies, les chercheurs en expérimentation animale ont découvert une nouvelle manière de jouer – la recherche fondamentale – essentiellement pour eux. Avec celle-ci, ils ont fait s'évaporer un grand nombre de leurs problèmes, car la recherche fondamentale se passe d'explications. Elle n'a pas besoin de formuler des objectifs de recherche, elle ne doit viser aucune utilité pour nous les humains et elle est tout simplement passée les yeux fermés à bien plus de 99 % par les autorités compétentes.

«La recherche fondamentale est importante pour le progrès médical.»

Ceci, quoi d'étonnant, est l'allégation des représentants du lobby de l'expérimentation animale.

A des universités suisses, les expériences sur animaux pratiquées sont à plus de 90 % de la recherche fondamentale. En revanche, les expériences sur animaux p. ex. pour la découverte et le développement de médicaments ne représentent plus que tout juste 1,5 %!

Faisons donc un crochet dans cette

discipline royale de l'absurdité.

Les trois études actuelles d'expérimentation animale – sélectionnées arbitrairement – de la recherche fondamentale sont-elles vraiment utiles? Toutes trois ont été publiées dans des revues scientifiques.

Devons-nous vraiment savoir que les poissons, lorsqu'on les laisse tourner pendant des jours entiers dans une apesanteur artificielle, ont le mal de mer et doivent vomir en permanence?

Devons-nous vraiment savoir comment un traumatisme aigu dû au bruit causé par des tirs de fusil se répercute sur des cochons d'Inde?

Ou devons-nous vraiment savoir que les mouettes argentées meurent misérablement de faim au bout d'une privation de nourriture de 6 jours?

Chères amies, chers amis des animaux,

Revenons à mon affirmation initiale: **Heureusement qu'il n'y a pas encore d'alternative à toutes les expériences sur animaux.**

Qu'est-ce que cela signifierait si nous avions une alternative équivalente à toutes les expériences sur animaux?

Or, si nous méprisions autant l'humanité que les partisans de l'expérimentation animale, nous ne lutterions alors que pour un remplacement des expériences sur animaux, nous nous contenterions d'alternatives équivalentes.

Les gagnants dans ce cas seraient les animaux, puisqu'ils ne feraient plus l'objet de recherches. Mais qu'en est-il de l'homme?

Si nous établissons effectivement des méthodes alternatives équivalentes pour les expériences sur animaux, nous empêchons ainsi effectivement la possibilité qu'il y ait à l'avenir des progrès considérables de la médecine. En effet, si les connaissances de base sont déjà totalement erronées, puisque justement équivalentes, on ne peut y bâtir aucune science médicale vraiment utile pour l'homme.

Mais nous ne sommes pas misanthropes, nous nous engageons en faveur de l'homme! Nous luttons pour les patients qui attendent pleins d'espoir une guérison de leur maladie. C'est pourquoi nous devons empêcher que des alternatives à des méthodes de recherche inutilisables s'établissent. La science doit cesser de rechercher des alternatives équivalentes aux expériences sur animaux. Certaines choses peuvent être supprimées sans être remplacées.

La recherche médicale doit redevenir une véritable science!

La recherche moderne, axée sur l'homme, a réalisé des progrès considérables au cours des dernières décennies. Des méthodes de recherche innovantes, sans expériences sur animaux, sont devenues toujours plus exactes, plus rapides et plus fiables. Malgré tous les obstacles que les autorités et certains scientifiques placent sur leur passage, ils ont conduit à de nombreuses découvertes médicales essentielles.

A cette occasion, la question suivante se pose: où pouvons-nous en être aujourd'hui dans la médecine? Où en serions-nous si les méthodes véritablement scientifiques étaient soutenues et encouragées de la même manière?

Où en serions-nous si les milliards de fonds de recherche n'étaient pas investis dans l'expérimentation animale mais dans une véritable science?

Combien de gens morts de maladies seraient-ils encore en vie aujourd'hui?

Pourrions-nous peut-être d'ores et déjà guérir chaque enfant malade du cancer?

Les méthodes de recherche sans expériences sur animaux sont de nos jours de loin supérieures aux expériences sur animaux en ce qui concerne l'exactitude, la fiabilité et la pertinence.

Mais au lieu d'accepter ces méthodes novatrices et fiables et de contribuer à leur développement, les expérimentateurs sur animaux préfèrent se cacher derrière leur tissu de mensonges contredit depuis longtemps.

Personnellement, je trouve que ce comportement n'est pas tout à fait incompréhensible. En effet, il n'est pas facile de reconnaître que son travail de plusieurs décennies est totalement inutile.

En outre, ces chercheurs le savent: il n'y a pas que les expériences sur animaux qu'il n'est pas nécessaire de remplacer. Même les postes de travail des expérimentateurs sur animaux peuvent être supprimés sans remplacement. Ils ne seront plus nécessaires. A la place des expérimentateurs sur animaux viendront p. ex. des chercheurs sur culture cellulaire, des microbiologistes et des spécialistes en informatique.

Car de même qu'on ne peut transformer un œuf pourri en une pomme saine, on ne peut pas faire d'un expérimentateur sur animaux un scientifique.

Comment des chercheurs tels que Rouiller peuvent-ils encore se regarder dans le miroir? Pendant des décennies ils ont gaspillé avec leur recherche inutile des milliards de l'argent des contribuables. Des milliards de fonds de recherche qui ont de ce fait manqué à une science novatrice et moderne. Des milliards de fonds de recherche grâce auxquels la science médicale pourrait aujourd'hui être beaucoup plus avancée. Comment les chercheurs comme Rouiller peuvent-ils apparemment constamment jouer sans scrupules avec les espoirs des patients?

Tous les patients ont droit à la meilleure médecine possible. Mais afin de pouvoir obtenir cela, la recherche médicale doit enfin placer le choix des patients au centre de l'intérêt. Nous autres les antivivisectionnistes, nous nous engageons pour une meilleure médecine et pour un site de recherche Suisse novateur et leader.

C'est pourquoi il est grand temps pour tous les incorrigibles: faites preuve au moins d'un peu de courage! Faites preuve au moins d'un peu de véritable compassion pour les espoirs des patients. Faites preuve au moins d'un véritable intérêt pour le progrès de la recherche médicale. Ou bien faites-le au moins pour le renforcement d'un site de recherche Suisse novateur et leader. Dites enfin adieu à la recherche médicale et faites place aux scientifiques novateurs et véritables.

Nous connaissons tous le dicton: on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre.

Si nous reformulons cette expression à la science médicale, chacun doit se poser la question: **Voulons-nous des expériences sur animaux ou voulons-nous le progrès médical?**

Manifestation devant l'entrée du Grand Conseil

Remise de la pétition ZuGeTiVe

20 000 signatures pour une interdiction des expériences sur les singes à Fribourg

Le 16 septembre 2009, trois jours avant ZuGeTiVe, nous avons remis, conjointement avec l'ATRA et la LSCV, au Grand Conseil du canton de Fribourg les signatures de notre pétition commune **«Stoppez les expériences sur les singes à l'université de Fribourg».** Nous avons lancé la pétition en juin 2009 et elle a été signée par 20 000 personnes en l'espace de trois mois seulement. Vous pouvez obtenir auprès de notre bureau (adresse ou e-mail voir Responsables d'édition) le communiqué aux médias détaillé sur la remise de la pétition.

Remise de la pétition au Grand Conseil

Appel d'Olivier Koelliker, LausAnimaliste

J'ai pris part à la journée ZuGeTiVe du samedi 19 septembre. La manifestation a été belle: les organisateurs ont fait un travail remarquable. Tout y était: stands d'information, conférences, films, nourriture vegan…
Le défilé a conclu cette journée sur une note énergique.
Tout a été parfait.

Mais nous étions si peu nombreux… Pourquoi?!

Une manifestation est un évènement extrêmement important, voire fondamental, pour faire connaître et avancer une idée. C'est un moyen qui permet de former l'opinion publique. Et il faut que nous soyons nombreux-ses, de tous âges et de toutes conditions, afin que les gens se rendent compte que les partisans de la cause ne sont pas qu'une poignée de marginaux illuminés et vociférants, mais une masse importante de personnes représentatives de la société dans sa globalité.

Il s'agit de convaincre une partie suffisamment importante de la population afin de constituer une masse critique dont l'opinion entraînera finalement et inévitablement le changement que nous revendiquons. Plus une manifestation est ample, plus elle intéressera les médias et plus la cause que nous défendons trouvera de l'écho.

L'activisme n'est certainement pas la tasse de thé de tout le monde. Mais on peut agir de diverses manières dans le cadre de la même manifestation. L'essentiel est cependant votre présence physique. Elle peut être totalement silencieuse. Et rassurez-vous, si vous n'avez pas le cœur à hurler des slogans lors du défilé, d'autres s'en chargeront à votre place.

Il s'agit de quelques heures de votre vie, qui feront cependant toute la différence pour le sort de milliards d'animaux torturés, massacrés ou exploités dans le monde.

Dans le domaine de la vivisection, les choses avancent, certes, mais encore trop lentement. Je pense qu'il est possible pour chacun-e d'entre nous d'investir un tout petit peu de son temps pour venir manifester publiquement, et soutenir ainsi également le travail des divers organismes qui oeuvrent inlassablement pour que cette forme de torture infâme disparaisse à tout jamais.

Après chaque manifestation, je suis ressorti grandi, certain d'avoir fait ce qu'il fallait.

Je conclurai par ces mots:
«If not you, who? If not now, when?» («Sinon toi, qui? Sinon maintenant, quand?»)

Bonaduz, le 21 septembre 2009, Communiqué aux médias de la CA *AVS* – Communauté d'Action Antivivisectionnistes Suisses – www.agstg.ch

Prof. Eric Rouiller

Un combattant en faveur des paraplégiques injustement critiqué par les défenseurs des animaux?

Photos: pixelio.de/Sonja-Schreiber

Le prof. Eric Rouiller pratique depuis des années des expériences sur animaux qualifiées de cruelles par de nombreux défenseurs des animaux, surtout sur des singes. Les points principaux de ses recherches englobent les paraplégies. Rouiller justifie les expériences sur animaux par des découvertes prétendument importantes pour le traitement d'êtres humains.

Exemples de la recherche actuelle de Rouiller:

1. Chez de nombreux macaques Rhésus et à longue queue, l'équipe de Rouiller sectionne en partie la moelle épinière cervicale afin de provoquer ainsi des paralysies artificielles. Ensuite, il leur est injecté un anticorps appelé Nogo A. Ensuite, les singes doivent extraire de stupides boulettes de différentes ouvertures.[1] Rouiller en conclut si les paraplégies peuvent ainsi être guéries sur des humains, bien que
   - chez les singes, contrairement à l'homme, les paralysies peuvent se résorber d'elles-mêmes, ce que Rouiller rapporte lui-même
   - les humains deviennent paraplégiques par accident et que ce type de lésion est fondamentalement différent de celui obtenu par section chirurgicale de la moelle épinière telle qu'elle est pratiquée dans les expériences de Rouiller sur animaux, ce que celui-ci a lui-même retenu[2]
2. L'équipe de Rouiller injecte aux macaques plusieurs substances de marquage par haute pression dans le cerveau, dont des colorants et la toxine des bactéries du choléra. Après l'abattage des singes adultes, il examine leur cerveau au microscope pour déterminer la diffusion des substances de marquage.[3,4] Le résultat: les deux hémisphères du cerveau sont reliés par ce qu'on appelle la colonne – un fait connu depuis longtemps.

Les expériences sur animaux sont-elles transposables sur l'homme?

(dans la version complète)

Les expériences sur des singes, qui sont jusqu'à 99 % génétiquement identiques à l'homme, sont-elles transposables?

(dans la version complète)

Les expériences sur animaux sont-elles nécessaires pour évaluer la sécurité de médicaments?

(dans la version complète)

Rouiller a reçu du Fonds national suisse, promoteur étatique de la recherche, environ 5 millions de francs pour ses expériences sur animaux.

Comment fait-on pour obtenir autant d'argent? C'est très simple: Rouiller a fait en sorte de figurer lui-même au conseil de recherche du Fonds national suisse pour la recherche médicale et il peut donc décider lui-même quels fonds publics lui seront versés. Ainsi Rouiller s'assure un flux ininterrompu d'argent tout en veillant à ce que de nombreux autres scientifiques, qui travaillent avec des méthodes de recherche novatrices, ne reçoivent rien. Ainsi on gaspille de l'argent à des expériences insensées sur animaux au lieu d'encourager la recherche novatrice et utile pour l'homme. L'université de Fribourg (CH) ne fait même pas de secret de ce qu'en conséquence 72 % de ses demandes de fonds de recherche auprès du Fonds national suisse ont été acceptées.[5] Une enquête a révélé que pour les expériences sur animaux, malgré l'absurdité manifeste, on a dépensé deux fois plus d'argent que pour des études sur l'homme.[6]

Le public est une bonne instance de contrôle – pourrait-on penser.

(dans la version complète)

Les expériences sur animaux ne sont approuvées que si elles sont examinées objectivement – pourrait-on aussi penser,

car pour cela il y a les comités cantonaux d'expérimentation sur animaux. Toutefois, dans le cas du prof. Rouiller, il siège lui-même dans ce comité. Ainsi il peut approuver lui-même ses expériences et ensuite s'octroyer lui-même des fonds de recherche du FNS. Est-ce que l'indépendance et le contrôle sont vraiment garantis en l'occurrence?

La Suisse doit devenir la nation leader de la recherche!

(dans la version complète)

Ceci est une version très abrégée du communiqué aux médias. Vous pouvez lire la version complète, y c. les indications des sources, sur notre site Internet www.agstg.ch ou la commander auprès de notre bureau (adresse ou e-mail, voir Responsables d'édition).

News
du monde entier

Swissmedic: toujours plus d'effets indésirables de médicaments signalés

(05.05.2009) Berne (awp/sda) – L'institut des produits thérapeutiques Swissmedic a reçu en 2008 nettement plus de déclarations d'effets indésirables de médicaments que l'année précédente. Par rapport à 2002, le nombre a plus que doublé.

Au total, le nombre de déclarations sur des incidents indésirables avec des médicaments humains a augmenté par rapport à 2007 de 15 %, passant à 4833, a indiqué Swissmedic mardi. La grande majorité des déclarations provenait de médecins ou des entreprises pharmaceutiques elles-mêmes.

Mais pour la première fois, des patients avaient également fait en plus grand nombre usage de leur droit de déclaration prescrit par la loi sur les produits thérapeutiques, écrit Swissmedic. Une organisation de patients a signalé par exemple divers effets secondaires psychiatriques supposés d'un traitement de l'acné avec des préparations d'isotrétinoïne.

Bien qu'il manque une preuve scientifique de ce que le produit contre l'acné est la cause des dépressions, qui ont parfois mené jusqu'au suicide, des symptômes psychiques sous traitement doivent toujours être pris au sérieux, indiquait le communiqué. (…)

Source: www.cash.ch/news/boersennews/swissmedic_immer_mehr_unerwuenschte_wirkungen_von_medikamenten_gemeldet-789787-450

Obama mise sur Monsanto

(10.2009) Le président américain Barack Obama a pourvu au cours des semaines passées plusieurs postes importants au sein de son administration avec des partisans du groupe d'ingénierie génétique Monsanto. Cela ne surprend pas les observateurs. En effet, Tom Vilsack, ministre de l'agriculture des USA, avait déjà défendu les intérêts de Monsanto à l'époque où il était gouverneur de l'Iowa.

Michael Taylor, ancien vice-président de Monsanto, est à présent au service de la FDA, l'autorité des produits alimentaires US, en tant qu'expert suprême pour la sécurité des denrées alimentaires. Taylor n'y est pas un inconnu. Il a d'abord travaillé comme avocat pour Monsanto, avant de diriger entre 1991 et 1994 le département des principes de la FDA, et été responsable jusqu'en 1996 au ministère de l'agriculture des contrôles des denrées alimentaires. Ensuite il est retourné à Monsanto, où il a été nommé lobbyiste en chef et vice-président. (…)

Source: www.naturkost.de/wp/2009/10/obama-setzt-auf-monsanto/

La Commission européenne et l'industrie cosmétique encouragent en commun les travaux de recherche sur des alternatives aux expériences sur animaux

(…) Le 30 juillet 2009, la Commission européenne a publié un appel doté de 25 millions d'euros pour la soumission de propositions dans le domaine des méthodes de recherche sans expériences sur les animaux. L'industrie cosmétique européenne, représentée par son association européenne Colipa, a accepté de mettre à disposition pour sa part un montant équivalent. Ainsi, jusqu'à 50 millions d'euros ont pu être consacrés à des projets de recherche permettant de poser la base scientifique de futures procédures de sécurité, qui non seulement permettent de meilleures prédictions, mais sont aussi plus rapides et meilleur marché que les expériences sur animaux. (…)

Janez Potočnik, commissaire UE responsable de la science et de la recherche, et Günter Verheugen, vice-président de la commission, ont déclaré à ce sujet: *«Nous sommes fiers de cette collaboration ayant lieu pour la première fois de cette manière entre l'industrie et la Commission européenne. Elle est l'expression de notre intention déclarée d'éviter les expériences sur animaux dans la recherche et d'augmenter la sécurité des produits pour les consommateurs. Des procédures alternatives plus rapides, meilleur marché et plus fiables augmentent non seulement la sécurité, elles renforcent aussi la compétitivité de l'industrie européenne»* (…)

Source: http://europa.eu/rapid/pressReleasesAction.do?reference=IP/09/1262&format=HTML&aged=0&language=DE&guiLanguage=fr

(Suite de la page 3)

La Suisse doit devenir la nation leader de la recherche!

La Communauté d'Action Antivivisectionnistes Suisses, en bref CA*AVS*, exige depuis longtemps un enregistrement et une publication obligatoires ainsi qu'une analyse et une évaluation scientifique de toutes les expériences pratiquées sur les animaux. Pour cela, toutes les expériences sur animaux doivent être saisies dans une banque de données publique et centrale.

En outre, la CA*AVS* exige que l'on favorise et que l'on applique beaucoup mieux des méthodes de recherche appropriées novatrices et sans expériences sur animaux. C'est uniquement avec ces méthodes de recherche que l'on peut obtenir plus de sécurité et de meilleures chances de guérison pour les patients. La CA*AVS* s'engage pour un véritable progrès médico-scientifique et est donc en faveur de l'abolition de toutes les expériences sur animaux. De même, la CA*AVS* voit là une grande opportunité pour la Suisse de figurer à l'avenir également parmi les sites de recherche novateurs et leaders mondiaux.

La CA*AVS* remercie à cette occasion vivement tous ceux qui ont soutenu la campagne «Abolir les expériences sur les singes!», les récolteurs de signatures qui ont très bien travaillé, ainsi que, bien entendu, toutes les organisations et personnes qui s'engagent activement en faveur des singes de laboratoire.

Un grand merci à vous tous!

CA*AVS* Shop

Livres, brochures et vidéos/DVD

B01

B02

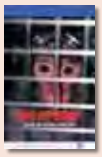
B07

B09

B14

B18

B23


V01

V02

V03

V04

V05

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Prix
	d	B01	Livre	Tierversuch oder Wissenschaft – Eine Wahl (Prof. Pietro Croce, dr méd.)	25.00
	d	B02	Livre	Mythos Tierversuch (Dr. Bernhard Rambeck)	15.00
	e	B03	Livre	From Guinea Pig to Computer Mouse (Nick Jukes & Mihnea Chiuia)	20.00
	d	B04	Livre	BUAV: Der Weg in die Zukunft – Massnahmen zur Beendigung von tierexperimentellen Giftigkeitsprüfungen (Dr. Gill Langley)	6.00
	d / f / i	B05	Livre	Marchands de mort – Expérimentation animale dans la recherche spatiale et militaire (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B06	Livre	Lobby – Groupe de pression (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B07	Livre	Holocauste (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B08	Livre	La mafia sanitaire – Le marché de la santé et le business du cancer (Dr. Milly Schär-Manzoli)	10.00
	d / f / i	B09	Livre	Crimes médicaux – Cobayes humains (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B10	Livre	Les liaisons dangereuses – Enquête dans le monde des manipulations génétiques (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B11	Livre	Vache folle: Le cercle infernal (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B12	Livre	Apocalypse Ebola (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B13	Livre	Sida-Story – L'escroquerie du siècle (Dr. Milly Schär-Manzoli)	16.00
	d / f / i	B14	Livre	Le veau d'or – Le génocide pharmacologique (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B15	Livre	L'expérimentation animale – Histoire de la vivisection et de la fraude perpétrée par elle à travers les siècles (Gennaro Ciaburri, dr méd.)	10.00
	d	B16	Livre	Die Nahrungsmittelfalle (Dr. Louis Bon de Brouwer)	10.00
	d	B17	Livre	Wissenschaft ohne Grenzen – Ärzte gegen Tierversuche (Congrès de l'ILÄÄT à Zurich) AG *STG* / ATRA	15.00
	d	B18	Livre	Für die Tiere ist jeder Tag Treblinka (Charles Patterson)	20.00
	d / f / i	B19	Livre	Huis clos – Les abus de la psychiatrie (Karen Milnor-Fratini)	8.00
	d	B20	Livre	Gesetzmässige Giftigkeit – Einführung (Dr. Massimo Tettamanti)	8.00
	d	B21	Livre	Gesetzmässige Giftigkeit 2 (Dr. Massimo Tettamanti)	8.00
	d	B22	Livre	Humanmedizin ohne Tierversuche: Die Ärzte haben das Wort (AG *STG* / ATRA)	8.00
	d	B23	Livre	Was Sie schon immer über Tierversuche wissen wollten (Corina Gericke dr méd. vét. et Astrid Reinke et al.)	18.00
	d	B50	Brochure	Tierversuche aus kritischer Sicht (Dr. Ch. Anderegg, Dr. Cohen, Dr. Kaufmann, Dr. Ruttenberg et Fano)	gratuit
	d	B51	Brochure	Fortschritt ohne Tierversuche – Ärzte geben klare Antworten	5.00
	d	B52	Brochure	Fragen und Antworten zum Thema Tierversuch	gratuit
	d	V01	Video/DVD	«Tod im Labor» (Ärzte gegen Tierversuche)	15.00
	d	V02	DVD	Covance: Vergiftet für den Profit	15.00
	d	V03	DVD	Covance USA 2005	15.00
	d	V04	Video	InterNiche: Neue Wege in der Ausbildung ohne Vivisektion	15.00
	d	V05	DVD	«Der Zeuge»	15.00

Articles divers

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Ø Dimension	Prix
	d / f / i	F01	Flyer	Différents flyers contre la vivisection		gratuit
	d / f / i	F02	Flyer	Débusquez la vivisection de l'ombre – fermer Covance		gratuit
	d / f / i	F03	Flyer	Débusquez la vivisection de l'ombre – Close HLS		gratuit
	d / f / i	F04	Flyer	Abolir les expériences sur les singes!		gratuit
	d / f / i	F05	Flyer	L'homme est-il … un cochon, un rat ou un âne?		gratuit
	d / f / i	F06	Flyer	L'expérimentation animale du point de vue médico-scientifique		gratuit
	d / f / i	Z01	Revue	«Albatros» Edition 4 – 25		gratuit
	d	Z02	Porte-clés	AG *STG*		4.00
	d	Z03	Stylo à bille	AG *STG*		2.00
	d	Z04	Briquet	AG *STG*		3.00
	d	T01	Tee-shirt	«Wehrt Euch gegen Tierversuche» couleur: turquoise	S / M / L / XL	15.00
	d	T02	Tee-shirt	«Affenversuche abschaffen!» couleur: noir	S / M / L / XL	15.00
	d / f / i	T03	Tee-shirt	«Pour l'abolition de toutes les expériences sur animaux!» 3 langues, couleur: noir, femmes	XS/S/M/L/XL	20,00
	d / f / i	T04	Tee-shirt	«Pour l'abolition de toutes les expériences sur animaux!» 3 langues, couleur: noir, hommes	S/M/L/XL/XXL	20,00
	d / f	K01	Carte de prot.	Air France transporte les singes en enfer		gratuit
	d / f / i	K02	Carte de prot.	Blood in the Shell! – Ne torturons plus les animaux!		gratuit
	d / f / i	K03	Carte de prot.	à l'OVF – les chiffres des expériences sur animaux augmentent continuellement: révoltant!		gratuit
	d / f / i	K04	Carte de prot.	Contre les expériences sur les singes à l'université et à l'EPF de Zurich		gratuit
	d	K05	Carte de prot.	Gegen den Affenhandel in Mauritius		gratuit
	d	K20	Carte postale	Tote Katzen im Versuchslabor		gratuit
	f	A01	Auto./carte post.	« j'accuse » (résistant aux intempéries)	10 x 15 cm	3.00
	f	A02	Autocollant	« j'accuse » (résistant aux intempéries)	10 x 15 cm	3.00
	d	A03	Auto./carte post.	«Wehret Euch gegen Tierversuche» (résistant aux intempéries)	10 x 15 cm	3.00
	d	A04	Autocollant	«Macht Licht im Dunkeln der Vivisektion» (résistant aux intempéries)	10 x 15 cm	3.00
	d / f	A05	Autocollant	Etiquettes pour correspondance «j'accuse, Stop, wehrt euch, abschaffen» 24 pcs.	6.5 x 3.3 cm	3.00
	d / f / i	A06	Autocollant	Je suis contre la vivisection! (Sujet chien) 10 ex.	10 x 15 cm	3.00
	d / f / i	A07	Autocollant	Je suis contre la vivisection! (sujet chat) 10 ex.	10 x 15 cm	3.00
	d	P01	Poster	Affenversuche abschaffen!	A2	2.50
	d	P02	Poster	«Es ist Unrecht einen Menschen zu töten und es ist ebenso Unrecht, ein Tier zu töten!»	A2	2.50
	d	P03	Poster	Weisst Du, wie sich sterben im Labor anfühlt?	A2	2.50
	d	P04	Poster	Fortschritt durch Tierversuche ist wie Frieden durch Atombomben!	A2	2.50
	d	P05	Poster	Wer glaubt, durch Quälen und töten von Tieren...	A2	2.50
	d	P06	Poster	Alle 5 Poster inkl. Porto und Verpackung	A2	20.00
		P07	Poster	Holographic Tree	A2	10.00

P01

P02

P03

P04

A03

A06

A07

F04

F05

F06

P05

A04

A01/02

T01

T02

T03

Z01

Z02

Z04

A05

Z03

Buttons

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Ø Dimension	Prix
	d	D01	Button	AG *STG*	5.5 cm	4.00
	d	D02	Button	Covance schliessen	5.5 cm	4.00
	d	D03	Button	Close HLS	5.5 cm	4.00
	d	D04	Button	Macht Licht im Dunkeln der Vivisektion	5.5 / 3.5 cm	4.00
	d	D05	Button	Macht Licht im Dunkeln der Vivisektion	5.5 / 3.5 cm	4.00
	d	D06	Button	Und wo sind die geheilten Versuchstiere?	5.5 cm	4.00
	d	D07	Button	Stoppt alle Tierversuche	5.5 / 3.5 cm	4.00
	d	D08	Button	Stoppt Tierversuche	5.5 cm	4.00
	d	D09	Button	Pro Tierversuch und trotzdem krank? ...	5.5 cm	4.00
	d	D10	Button	Alles was lebt ist dein Nächster	5.5 cm	4.00
	d	D11	Button	Rassismus beginnt wenn Mensch denkt ...	5.5 cm	4.00
	d	D12	Button	Vivisektoren, dem Wahnsinn verfallen ...	5.5 cm	4.00
	d	D13	Button	Ich bin gegen jeden Tierversuch! (Sujet chien)	5.5 / 3.5 cm	4.00
	d	D14	Button	Ich bin gegen jeden Tierversuch! (sujet chat)	5.5 / 3.5 cm	4.00
		D15	Button	Patte (d'ours)	5.5 cm	4.00
	d	D16	Button	Artgerecht ist nur die Freiheit	5.5 cm	4.00
	e	D17	Button	Born to be free	5.5 / 3.5 cm	4.00
		D18	Button	Poing et patte	5.5 / 3.5 cm	4.00
	d	D19	Button	Mord, Lustmord Tierversuch	5.5 / 3.5 cm	4.00
	d	D20	Button	Jäger sind Mörder	5.5 / 3.5 cm	4.00
	d	D21	Button	Liebe wärmt besser als Pelz	5.5 / 3.5 cm	4.00
		D22	Button	Rat	5.5 cm	4.00
	d	D23	Button	Tiere sehen Dich an	5.5 cm	4.00
		D24	Button	Rat	5.5 cm	4.00
	d	D25	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet dauphin)	5.5 cm	4.00
	d	D26	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet lapin)	5.5 cm	4.00
	d	D27	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet chat)	5.5 / 3.5 cm	4.00
	d	D28	Button	Ich esse keine Menschen	5.5 / 3.5 cm	4.00
	d	D29	Button	Ich esse keine Tiere	5.5 / 3.5 cm	4.00
	d	D30	Button	Fleisch ist Mord	5.5 / 3.5 cm	4.00
	f	D31	Button	j'accuse	5.5 cm	4.00
	d	D32	Button	Frohe Weihnachten auch im Versuchslabor	5.5 cm	4.00
	d	D33	Button	Widerstand braucht Phantasie	5.5 cm	4.00

D01 D02 D03

D04 D05 D06

D07 D08 D09

D10 D11 D12

D13 D14 D15

D16 D17 D18

D19 D20 D21 D22 D23 D24 D25 D26 D27

D28 D29 D30

D31 D32 D33

Livraison contre facture, plus frais de port.
Vous nous faciliterez le travail en écrivant bien lisiblement et en caractères d'imprimerie sur tous les coupons, bulletins de versement, etc. et en n'oubliant pas votre adresse. Merci!

Adresse de facturation:	Adresse de livraison (si différente):
Nom / Prénom:	Nom / Prénom:
Rue / N°.	Rue / N°.
NPA / Ville	NPA / Ville

Envoyer la commande à: **CA *AVS*** • Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur ou par e-mail à : office@agstg.ch

Demande d´affiliation à la CA*AVS*

J'en ai assez! Les expériences animales doivent être abolies. C'est pourquoi je veux soutenir l'action de la CA*AVS*.

☐ **Je sollicite par la présente une affiliation en tant que membre donateur à la CA*AVS*** et vous soutiens par un don régulier. En tant que membre donateur, je recevrai annuellement les 4 éditions de la revue «Albatros» ainsi que les mailings actuels. Les cotisations annuelles se montent à CHF 100.– / Euro 75.– pour des adultes et CHF 30.– / Euro 25.– pour des élèves et étudiants.

☐ Je souhaite participer activement à la **CA*AVS***!

☐ Nous sommes une association et souhaitons devenir membre officiel, admis au vote, de la **CA*AVS*** – Communauté d'action des Antivivisectionnistes Suisses. Nous sollicitons une affiliation à la **CA*AVS*** et assurons de nous conformer aux objectifs de la **CA*AVS***.

☐ Je veux m'abonner à la revue «Albatros» pour CHF 25.– / Euro 25.– par année.

☐ Mme ☐ M. ☐ Organisation

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Ville

Pays

E-mail

Veuillez cocher ce qui convient, ajouter votre adresse et renvoyer le formulaire par la poste, par fax ou par e-mail à:

CA*AVS*
Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur
Fax +41 (0)52 213 11 72
E-mail office@agstg.ch

On a besoin en Suisse de plus de lecteurs «d'Albatros»!

Réclamez l'Albatros pour le distribuer!
Gratis

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Ville

Nombre

Une très bonne idée de cadeau: l'Albatros! J'offre un abonnement annuel à l'Albatros pour CHF/ Euro 25.– à:

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Ville

Nombre

Envoyer la facture à:

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Ville

Nombre

Veuillez ajouter votre adresse et renvoyer le formulaire par la poste, par fax ou par e-mail à:
CA*AVS* • Brisiweg 34 • CH-8400 Winterthur • Fax +41 (0)52 213 11 72 • E-mail office@agstg.ch

Bonaduz, le 22 septembre 2009, Communiqué aux médias de la CA *AVS* – Communauté d'Action Antivivisectionnistes Suisses – www.agstg.ch

On induit le public en erreur

Des rats paralysés peuvent de nouveau marcher

Photos: pixelio.de/kleene-Hexe

Dans le communiqué aux médias publié le 20 septembre *«Des rats paralysés peuvent de nouveau marcher»*, il est suggéré aux lecteurs que la guérison de paraplégiques était imminente. Mais le fait est que le professeur Courtine, scientifique, citant les mots *«Il n'y a aucune preuve de ce que la méthode ne fonctionne pas chez l'homme»*, manipule sciemment le public pour obtenir encore davantage de fonds pour la recherche.

Ce retournement volontairement manipulateur d'une affirmation, afin de suggérer le succès au lecteur et ce, en jouant avec les espoirs des patients, devrait être punissable. Naturellement qu'il n'y a pas encore de preuves de l'échec de sa méthode sur les gens, puisqu'il ne l'a pas encore essayée chez l'humain. En revanche, il est essentiel qu'il n'existe en réalité pas la moindre preuve de ce que sa méthode ne puisse jamais fonctionner chez l'humain.

Les neurostimulateurs sont employés depuis longtemps chez l'homme, p. ex. en cas de maladie de Parkinson ou de douleurs chroniques. Mais ils n'ont eu aucun résultat en cas de paraplégies. Les rats sont fondamentalement différents des humains et les paraplégies artificiellement provoquées par Courtine se différencient aussi fondamentalement des mécanismes d'accident conduisant chez l'homme à des paraplégies.

Les expériences sur animaux induisent en erreur depuis des décennies. Ainsi, malgré des programmes de soutien dotés de milliards de francs et des expériences réussies d'innombrables fois sur les animaux pour guérir le cancer, il en ressort peu de succès chez l'homme. Un exemple parmi beaucoup est la souris résistante au cancer employée depuis 15 ans. Grâce à elle, le cancer sera vaincu dans quelques années, disait-on. Une dizaine de milliers de principes actifs potentiels ont été testés sur des millions de souris résistantes au cancer. Un grand nombre d'entre eux ont freiné le cancer artificiellement produit chez les souris, mais pas une seule de ses substances n'a pu être testée avec succès sur l'homme.

Il en est de même pour le VIH/sida. Ici, plus de 130 études de vaccins, en l'espace de 20 ans, ont été couronnés de succès dans l'expérimentation animale, tant à titre préventif qu'à titre thérapeutique. Mais pas un seul de ces vaccins n'a réussi chez l'humain – bien au contraire. Ils ont eu parfois des effets secondaires graves qui n'avaient pas été prédits dans les expériences sur animaux.

Tout comme le cancer est curable dans les expériences sur animaux et le sida peut être prévenu dans les expériences sur animaux, des paraplégies semblent également à présent être curables chez les rats. Toutefois, ceci est à la rigueur intéressant pour la médecine vétérinaire – mais cela ne s'applique absolument pas à l'humain.

La population et les milieux politiques se sentent en sécurité en ce qui concerne les effets secondaires des médicaments, en raison des expériences sur animaux. Ceci est le résultat de la propagande pharmaceutique répandue pendant des décennies. Mais en réalité, un patient hospitalisé sur 20 meurt des effets secondaires de médicaments et 92 % des médicaments – déclarés inoffensifs après des expériences sur animaux - ne sont pas du tout homologués en raison d'effets secondaires graves chez l'humain. Sur les 8 % restants, la moitié doit être retirée du marché ultérieurement, en raison d'effets secondaires graves. Ceci montre très clairement le peu de fiabilité des expériences sur animaux.

En revanche, la recherche clinique ainsi que des méthodes de recherche novatrices sans expériences sur les animaux ont conduit ces dernières années à de nombreux progrès médicaux considérables.

La Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses,* en abrégé CA*AVS*, exige donc depuis longtemps enfin une analyse et une évaluation scientifiques de toutes les expériences pratiquées sur des animaux. Il faut enfin cesser de laisser générer toujours plus de fonds de recherche en jouant intentionnellement avec les espoirs des patients. C'est pourquoi les projets de recherche doivent être comparés avec les allégations et les promesses faites auparavant et évalués.

En outre, la CA*AVS* exige que l'on favorise et que l'on applique beaucoup mieux des méthodes de recherche appropriées novatrices et sans expériences sur animaux. C'est uniquement avec ces méthodes de recherche que l'on peut obtenir plus de sécurité et de meilleures chances de guérison pour les patients. La CA*AVS* s'engage pour un véritable progrès médico-scientifique et est donc en faveur de l'abolition de toutes les expériences sur animaux. De même, la CA*AVS* voit là une grande opportunité pour la Suisse de figurer à l'avenir également parmi les sites de recherche novateurs et leaders mondiaux.

Indications de source scientifiques sur les faits cités dans le texte:

- Traité scientifique «L'expérimentation animale du point de vue médico-scientifique»:www.agstg.ch/downloads/flyer/agstg-prospekt_tierversuche-aus-medizinisch-wissenschaftlicher-sicht_fr.pdf
- Rapport sur la recherche sur le sida/VIH: http://www.agstg.ch/downloads/magazin/2009/albatros_magazin_tierversuche_24fr_www.pdf (pages 19/23)

Bonaduz, le 12 août 2009, Communiqué aux médias de la CA *AVS* – Communauté d'Action Antivivisectionnistes Suisses – www.agstg.ch

Lettre ouvre à Monsieur Vasella, CEO et président du Conseil d'administration de Novartis

Monsieur Vasella

Photos: pixelio.ch/RainerSturm

Ce qui vous est arrivé au cours des dernières semaines, c'est très regrettable.

Nous aussi, les défenseurs des animaux, nous avons quelque chose à déplorer, à savoir la mort d'env. 115 000 000 d'animaux par année dans le monde pour la vivisection.

Nous sommes une organisation qui agit de manière strictement légale et pacifique et qui s'engage contre les expériences sur les animaux pour des arguments médico-scientifiques et éthiques. Nous souhaitons depuis longtemps engager le dialogue avec vous. Nous souhaitons depuis longtemps recevoir des réponses de vous. Malheureusement, sans succès jusqu'ici.

Vous, Monsieur Vasella, et nous de la CA*AVS*, nous avons les mêmes objectifs, à savoir une médecine meilleure et plus sûre pour les humains et l'abandon des expériences sur les animaux. Saisissons donc l'opportunité d'un dialogue objectif lors duquel nous recevrons enfin des réponses à nos questions. Coupez l'herbe sous le pied des défenseurs militants des animaux, en prouvant que vous êtes ouvert à un dialogue avec des antivivisectionnistes pacifiques et agissant dans la légalité.

Quelques questions que nous souhaitons vous poser depuis longtemps, Monsieur Vasella, je peux déjà vous les faire parvenir à l'avance:

Les expériences sur animaux sont très contestées également parmi les médecins et les scientifiques. Ainsi, l'organisme américain d'homologation des produits thérapeutiques, la FDA, a déterminé que 92 % des résultats des expériences sur animaux ne sont pas transmissibles aux humains.[1]

Prenons un exemple d'actualité: l'infection au VIH; chaque jour, jusqu'à 8000 personnes meurent du sida, maladie consécutive. Dans les expériences sur animaux, on a réussi à plusieurs reprises à empêcher une infection au VIH par des vaccinations[2]. Par la suite, entre 1987 et 2007 plus de 130 études de vaccins VIH sur des humains ont été financées par l'Institut d'allergies et de maladies infectieuses aux USA (U.S. National Institute of Allergy and Infectious Diseases). Celles-ci englobaient aussi bien des vaccins préventifs que des vaccins thérapeutiques. Aucun de ces vaccins n'était efficace chez les humains, malgré ou probablement justement à cause d'une application fructueuse préalable dans des expériences sur animaux.[3] Cet exemple montre de façon impressionnante qu'en raison du dogme consistant à maintenir les expériences sur animaux source de souffrances, des fonds de recherche sont sciemment gaspillés inutilement et le développement de médicaments efficaces est entravé. En revanche, des examens sur des globules blancs humains en dehors du corps (expériences in vitro) ont démontré avec fiabilité aussi bien l'efficacité que la toxicité de médicaments contre le sida comme l'AZT[4], 3TC[5] et les inhibiteurs de la protéase[6]. On voit là nettement que les méthodes de recherche novatrices, au contraire des expériences sur animaux, entraînent des résultats et des progrès plus fiables et cela sans mettre inutilement en danger des vies humaines et animales. Ce n'est que récemment que le Professeur Thomas Hartung de Constance a constaté dans un article de «Nature» qu'environ 60 % des substances classifiées comme toxiques dans des expériences sur animaux sont non toxiques pour les humains.[7] Ainsi, des médicaments (principes actifs) potentiellement efficaces ne sont plus du tout étudiés. Cela signifie que des médicaments efficaces pouvant sauver des vies humaines ne sont souvent même pas développés en conséquence des résultats erronés (car non transposables) des expériences sur animaux. Les expériences sur animaux entravent donc le progrès médical! Inversement, on se berce du fait des expériences sur animaux dans une fausse sécurité, ce que prouvent les nombreux effets secondaires massifs ainsi que les catastrophes dévastatrices provoquées par des médicaments.

Question: Pourquoi le lobby de l'expérimentation animale refuse-t-il avec tant de véhémence de discuter avec des critiques du thème des expériences sur animaux et de leur véritable utilité médico-scientifique? Et pourquoi le lobby de l'expérimentation animale ne s'engage-t-il pas plus fort pour la recherche et la reconnaissance de méthodes de recherche plus innovantes et plus sûres?

Si les résultats de l'expérimentation animale sont importants pour l'étude de médicaments, on doit alors logiquement avoir accès également à des résultats d'expériences déjà disponibles. Si l'on n'a pas cet accès, on ne peut pas construire de recherche supplémentaire sur les résultats disponibles. Alors, ces résultats disparaissent simplement dans des archives poussiéreuses.

En outre, les résultats de l'expérimentation animale ne sont ni contrôlés ni analysés selon la loi suisse actuelle. C'est là un affront à l'utilité des expériences sur animaux! Les registres d'études cliniques sont depuis longtemps une réalité. Par exemple, le registre de l'U.S. National Institute of Health documente durablement sous **http://clinicaltrials.gov** qu'il ne résulte de la divulgation des informations aucun inconvénient pour les chercheurs. Cela bien qu'ainsi le public et d'autres groupes de recherche apprennent précocement l'existence du projet.

Mais en revanche, les groupes de chercheurs profitent beaucoup des résultats publiés.

Question: Pourquoi le lobby de l'expérimentation animale refuse-t-il que des données sur l'expérimentation animale soient analysées et publiées afin que d'autres scientifiques puissent bâtir sur ces données et éviter des expériences redondantes et cruelles sur les animaux?

Novartis s'engage volontiers pour le bien des gens. Vous-même avez dit lors de l'interview du «Blick»: *«J'ai la conscience cent pour cent tranquille. Je suis convaincu que notre travail chez Novartis guérit des gens et diminue des souffrances.»*

Question: Mais pourquoi Novartis place-t-elle ses intérêts financiers au-dessus de la souffrance et de la vie de centaines de milliers de personnes, en portant plainte contre des gouvernements et des Etats (p. ex. l'Afrique du Sud et l'Inde) qui souhaitent établir un accès plus simple aux médicaments vitaux pour les personnes concernées?

N'avez-vous pas conscience de ce que des centaines de milliers de gens doivent souffrir et mourir en conséquence de l'actuelle politique de brevet sur les médicaments, uniquement parce qu'ils ne peuvent pas se payer les médicaments? Engagez-vous pour une politique équitable des prix des médicaments en Suisse comme dans le monde entier.

Par exemple, le médicament Coartem contre la malaria produit par Novartis est en vente pour beaucoup d'hôpitaux dans les pays en développement par le biais de pharmacies internationales légales à un prix considérablement plus avantageux qu'il ne leur est offert par Novartis (soi-disant au prix de revient). Soit dit en passant: vous savez certainement aussi que le principe actif de Coartem a été découvert entièrement sans expériences sur animaux.

Comme Novartis et vous-même le soulignez sans cesse, la Suisse a une bonne loi sévère sur la protection des animaux. Ceci empêche que des animaux souffrent excessivement dans des expériences, ou que des expériences inutiles soient réalisées sur les animaux. Lors de l'interview du «Blick», vous disiez: *«La manière dont ces expériences sont faites doit satisfaire aux normes les plus sévères. Toute souffrance inutile des animaux doit être réprimée. Voilà notre attitude.»* Vos éloges de la loi sur la protection des animaux et votre attitude sont honorables.

Question: Mais pourquoi alors Novartis réalise-t-elle 80 % de ses expériences sur animaux à l'étranger et contourne ainsi les normes de protection animale de la Suisse?

Les scientifiques ont réussi à aller sur la lune, à générer de l'électricité à partir de la lumière du soleil et souvent aussi à développer de nouvelles méthodes d'examen et possibilités de traitement des maladies sans aucune expérience sur des animaux.

Question: Pourquoi tenez-vous encore avec tant de véhémence aux expériences sur les animaux et insultez ainsi l'intelligence des scientifiques, au lieu de miser sur des méthodes de recherche novatrices qui réussissent sans aucune souffrance pour les animaux et qui conduisent aussi plus avantageusement et avec plus d'efficience à des résultats plus fiables? Pourquoi ne contribuez-vous davantage à développer la Suisse en un site de recherche leader mondial, du point de vue tant de la capacité d'innovation que de la conscience éthique?

Nous nous réjouissons beaucoup d'un dialogue franc et objectif avec vous.

Pour une recherche novatrice, tournée vers l'avenir et respectueuse des animaux! - Pour un site de recherche Suisse leader!

Veuillez recevoir, Monsieur,
mes salutations les meilleures.

Pour la CA*AVS*

Andreas Item
Directeur

Vous trouverez la liste des sources dans l'Internet sous www.agstg.ch/quellen.html.

A propos de la CA *AVS*

La Communauté d'Action des Antivivisectionnistes Suisses, en abrégé CA *AVS*, exige depuis longtemps une sanction par les autorités plus sévère des expériences sur animaux, une renonciation systématique aux expériences sur animaux au lieu de gaspiller les fonds publics pour des méthodes de recherche totalement dépassées. Il ne suffit pas que des méthodes de test plus sûres et sans expériences sur les animaux ne soient qu'exigées, elles doivent aussi être encouragées!

Les expériences sur les animaux empêchent le progrès médical et menacent ainsi la santé nationale! La CA *AVS* exige aussi davantage de transparence dans les expériences sur animaux!

Vous trouverez de plus amples informations sur la CA *AVS* et sur les expériences sur animaux sous: www.agstg.ch

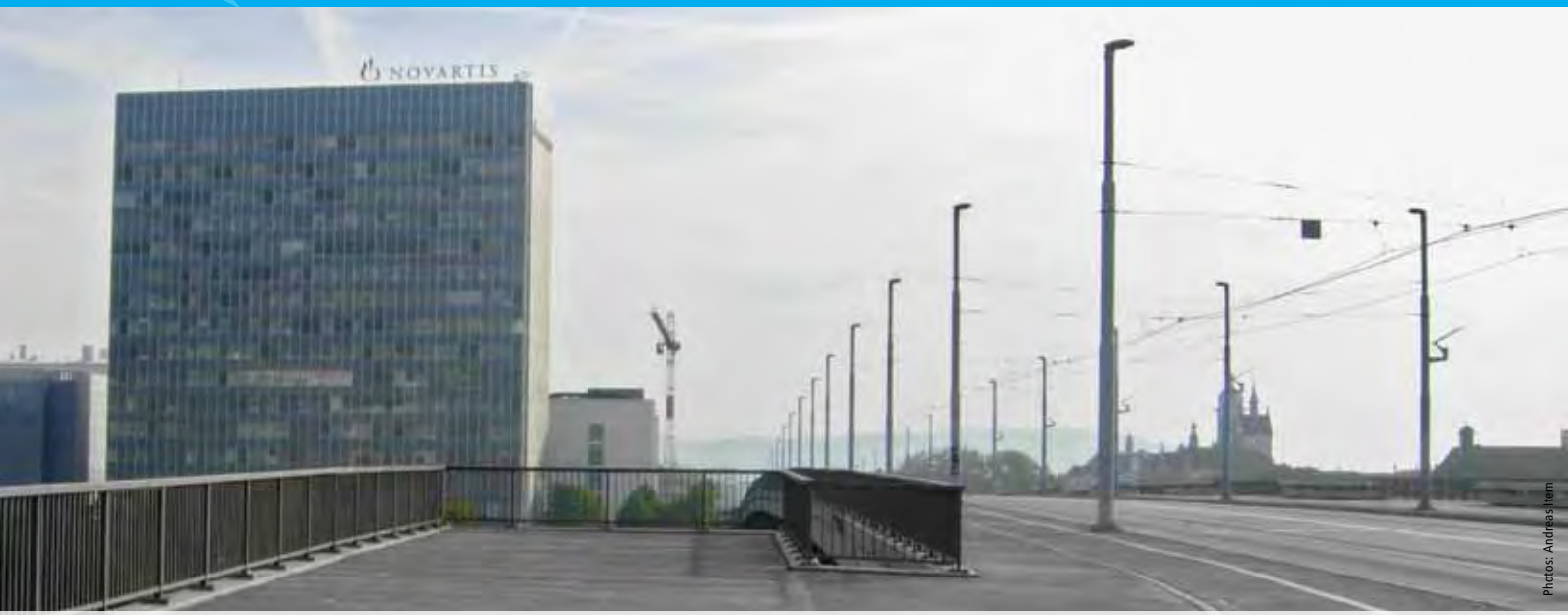
Vous trouverez des expériences sur animaux du point de vue médico-scientifique sous: www.agstg.ch/downloads/flyer/agstg-prospekt_tierversuche-aus-medizinisch-wissenschaftlicher-sicht_fr.pdf

CA *AVS* – Communauté d'Action des Antivivisectionnistes Suisses
Hauptstrasse 14a, CH-7402 Bonaduz
Tél.: +41 (0)81 630 25 22
E-Mail: andreas.item@agstg.ch
Internet: www.agstg.ch

Nous attendons!

Malgré des demandes répétées, Daniel Vasella n'a pas estimé nécessaire à ce jour de nous faire parvenir une réponse.

Nous nous voyons donc contraints de prétendre que Daniel Vasella n'est absolument pas intéressé à un dialogue objectif.



Photos: Andreas Item

Novartis

Nous sommes les bons! – Nous sauvons des vies!

Au Forum économique mondial (WEF) 2007 à Davos, Novartis s'est vu remettre un prix pour une politique d'entreprise particulièrement inhumaine. Actuellement il s'agissait d'un cas dans lequel le groupe pharmaceutique bâlois a essayé, au moyen de plaintes en matière de brevet, de restreindre l'accès à des génériques à prix raisonnable en Inde et dans d'autres pays en développement. Ce n'était pas le premier cas où des intérêts financiers l'emportent sur le droit fondamental à l'accès à des médicaments importants pour la survie. Novartis et d'autres groupes pharmaceutiques ont déjà plusieurs fois porté plainte contre des Etats qui essaient de mettre à la disposition de leur population des médicaments importants pour la survie. A combien de centaines de milliers (?) de personnes cette politique a-t-elle déjà coûté la vie? On ne peut que le deviner.

Rétrospective sur le cas de régime des brevets en Afrique du Sud: en 2000, 250 000 personnes sont mortes du sida en Afrique du Sud. La majorité de la population sud-africaine ne peut pas se permettre de traitement en raison des prix élevés des médicaments. Il en est de même pour d'autres maladies largement répandues en Afrique du Sud. Comme le gouvernement sud-africain a adapté son régime des brevets pour protéger la santé de la population, en 1998, 39 entreprises et groupes pharmaceutiques (dont les deux entreprises suisses Roche et Novartis) ont déposé plainte devant la Cour suprême de Pretoria contre le gouvernement sud-africain. Avec leurs exigences, elles voulaient empêcher que des centaines de milliers de personnes obtiennent accès à des médicaments importants pour leur survie (sauf si elles peuvent se les payer).

Heureusement, ces plaintes ont été rejetées.

Dans le cas actuel en Inde, il s'agissait spécialement d'un générique du médicament Glivec de Novartis, qui est essentiel à la survie de dizaines de milliers (voire de centaines de milliers?) de personnes souffrant de leucémie chronique (cancer du sang).

En comparaison: avec le générique salvateur, les frais de traitement pouvaient être réduits de $ 10 000 à moins de $ 140 par an et par patient.

Le régime des brevets indien protège les nouveaux médicaments novateurs. Mais il n'octroie de brevet qu'à des médicaments contenant de nouveaux principes actifs. Des médicaments déjà connus, qui n'ont reçu p. ex. qu'un nouveau nom et un nouvel emballage ne reçoivent pas de nouvelle protection de brevet. Ainsi, la loi indienne contient une prescription correcte et pionnière contre l'octroi abusif d'un brevet à des principes actifs déjà connus sans efficacité améliorée. Cette loi hérisse Novartis, qui a commencé à porter plainte contre la législation indienne.

Mais le tribunal indien ne s'est pas laissé intimider. Il a rejeté en 2007 la plainte de Novartis et donné ainsi un signe de ce que la vie de dizaines de milliers de patients doit l'emporter sur des intérêts financiers.

Sur ces entrefaites, 52 organisations et d'innombrables gens de tous les continents ont prié Daniel Vasella, président et CEO de Novartis, de renoncer à continuer les démarches judiciaires en faveur de la santé publique. Mais ces prières non plus n'ont produit aucun effet. Novartis a continué ses procès contre l'Inde. Heureu-

sement, l'instance de recours a également placé la survie et les souffrances de dizaines de milliers de personnes au-dessus des intérêts financiers de Novartis et confirmé le refus du brevet sur Glivec.

Pour Novartis, il ne s'agit pas seulement de Glivec, mais de façon générale de l'accès de patients à des médicaments importants pour la survie.

Pour enjoliver sa propre image, Novartis joue parfois les bienfaitrices et distribue des emballages gratuits de médicaments importants. Ces actions de RP font alors appel à des médias non critiques et payés et placent la politique de Novartis dans une lumière positive. Mais seuls quelques personnes reçoivent ces emballages gratuits.

Le principe applicable est le suivant: celui que ne peut se payer les médicaments chers ne doit pas non plus les obtenir. A ce sujet, l'ICCR (Interdisciplinary Center for Comparative Research in the Social Sciences), a prononcé le jugement suivant: *«Les manœuvres juridiques louches de Novartis affectent non seulement quelques milliers de patients indiens qui sont dépendants de Glivec, mais aussi des millions de gens qui ne peuvent survivre que grâce aux médicaments génériques indiens, p. ex. contre le sida.»*

Egalement le dr Rolf Marti, directeur du secrétariat scientifique de la Ligue suisse contre le cancer, a souligné dans une interview de la Déclaration de Berne: *«Notre but est que toutes les personnes concernées aient accès aux médicaments anticancéreux les plus efficaces et ce, à des prix abordables et socialement acceptables. La procédure de Novartis dans le cas du Glivec en Inde va dans la direction opposée.»*

Julien Reinhard, expert pharmaceutique de la Déclaration de Berne, a souligné: *«La plainte déposée en Inde par Novartis va bien au-delà du cas du médicament anticancéreux Glivec®, car elle met en question les mesures de droit des peuples reconnues pour la protection de la santé publique.»*

• Andreas Item

Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet sous: www.evb.ch/fr/f25000086.html?action=search&opt=simple&search_text=novartis&go=recherche

Point de vue

Des activistes présumés de SHAC, organisation anglaise militante de protection des animaux, profanent les propriétés de Daniel Vasella

En Suisse, il règne actuellement une hystérie parce qu'une maison et des tombes ont été profanées. Le nom de Vasella figure dans toute la presse à sensation et fait intervenir avec une plume acérée les rédacteurs-en-chef et ceux qui veulent encore le devenir. Il ne manque plus que la requête en réintroduction de la peine de la bastonnade pour les malfaiteurs.

De même qu'aujourd'hui, les libérations d'animaux enfreignent les lois existantes, les libérations d'esclaves enfreignaient autrefois les lois en place. Rien n'a changé. L'exploitation institutionnalisée d'êtres sans défense, que ce soit des esclaves humains ou animaux, c'était mal et ça le reste. Toutefois, quelque chose a changé dans notre conscience. Aujourd'hui, un nombre croissant de gens reconnaissent que non seulement la couleur de la peau et le sexe sont sans importance en soi du point de vue moral, mais aussi l'appartenance à une espèce. Pourquoi devrait-on avoir le droit de torturer quelqu'un parce qu'il appartient à une autre espèce biologique? L'exploitation et la discrimination en raison de l'espèce sont tout aussi arbitraires et fausses que le racisme. Selon Helmut Kaplan, philosophe et défenseur des animaux, les libérations d'animaux sont tout aussi légitimes que les libérations d'esclaves. *«Celui qui libérait des esclaves réagissait à la violence spéciste institutionnalisée (à la violence qui était infligée aux esclaves, qui les avait capturés, vendus, achetés et exploités). Celui qui libère des animaux réagit à la violence spéciste institutionnalisée (à la violence qui était infligée aux animaux, qui les a capturés ou élevés, vendus, achetés et exploités). Cependant les libérations d'esclaves et d'animaux ne sont pas seulement des réactions admissibles à une violence commise, mais aussi des actions nécessaires pour empêcher la violence future. Car enfin, les esclaves étaient et sont enfermés comme des animaux pour être exploités. Arracher les esclaves et les animaux à leurs tortionnaires, c'est aussi légitime et nécessaire que de libérer et d'assister les victimes de mauvais traitements ou d'enlèvements. Ces deux actions ne sont pas raisonnablement qualifiées de violence, mais de courage, de pitié ou tout simplement d'humanité.*

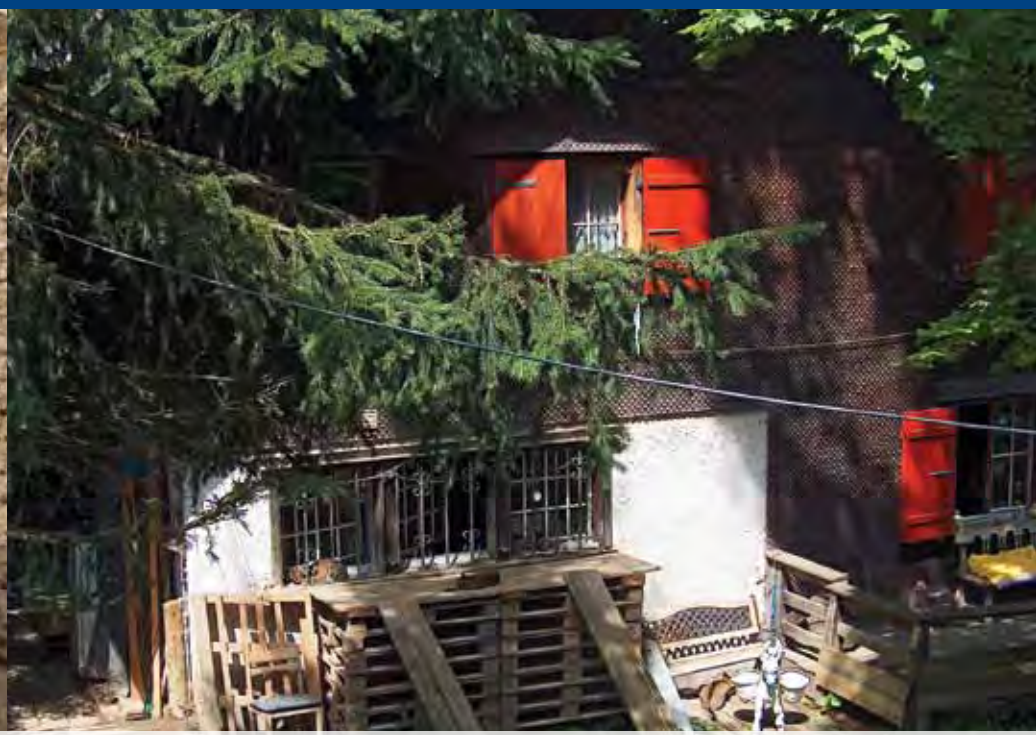
C'est une perversion intolérable de la langue et une moquerie à l'encontre des victimes, que d'accuser de violence ceux qui en réalité empêchent la violence ou qui veulent y mettre fin.»

L'association largement interconnectée en Europe «Ärzte gegen Tierversuche» dit dans sa déclaration de principe entre beaucoup d'autres choses:

1. Pour des raisons d'éthique, toutes les expériences sur animaux doivent être refusées. C'est justement en médecine que la fin ne doit pas justifier les moyens.
2. Les expériences sur animaux détruisent le respect de la vie et rendent impossible l'introduction dans les souffrances des patients. La cruauté envers les animaux passe sans interruption à la cruauté envers les humains.
3. Les expériences sur animaux ne sont pas une voie appropriée pour identifier les maladies de l'homme, les étudier et les guérir. Les résultats des expériences sur animaux n'ont aucune validité pour l'homme.

• Hansjürg Weder,
ancien Conseiller national de Bâle

Lollipop, l'un des minipigs un peu plus grands



L'asile d'animaux Hübeli

Une arche pour les animaux

Ricky et Senta sont inséparables

Natale et Silvestro à leur place préférée

Un lieu de rencontre pour l'homme, l'animal et la flore, dans une nature idyllique – et comment cette arche a été créée.

Mon immense amour des animaux depuis ma tendre enfance et ma capacité à entrer en communication rapprochée avec nos co-créatures m'ont conduite à emménager en 1985 dans une ancienne ferme. Mon rêve se réalisait alors: j'avais enfin assez de place pour recueillir des animaux rejetés, dont personne ne voulait et condamnés à mort. Je m'y suis établie avec un cheval, un âne, un chien et deux chats, et cette foule d'animaux a très rapidement augmenté. Sur cette ancienne ferme vivaient de nombreux chats redevenus sauvages, que j'ai naturellement adoptés et dont je me suis occupée depuis. Il y avait toujours beaucoup d'événements réjouissants avec la multitude de mes animaux sauvés, mais il fallait surmonter aussi d'innombrables histoires tristes.

Quand j'y repense, j'ai supporté bien des douleurs psychiques et physiques de mes protégés et j'ai accompagné des centaines d'animaux sur leur chemin vers la «passerelle arc-en-ciel».

Les coups du sort inattendus

Pendant 10 ans exactement, l'imposante foule d'animaux a pu partager avec moi un foyer paisible. Puis ce fut l'immense catastrophe. Par une nuit glaciale de janvier 1995, notre ferme a entièrement brûlé et hommes et animaux ont tout perdu, y compris leur toit. La plupart des animaux ont pu s'échapper de justesse. Mais le chien Silver et le chat Caramba n'ont malheureusement pas pu être sauvés, ils ont été victimes des flammes.

Et comment continuer à présent?

C'était là la grande question!

Pendant un certain temps nous avons vécu un véritable enfer! Il était clair pour moi que j'allais lutter de toutes mes forces pour survivre avec tous ceux dont j'avais la charge. Je n'ai pas rencontré beaucoup de compréhension serviable de la part de mes connaissances et parents, ni de celle des voisins, de la commune, etc. Mais en-

Tout don, petit ou grand, aide notre foule d'animaux bien-aimés à passer une fin de vie magnifique à l'asile d'animaux Hübeli.

S'il vous plaît, soutenez ce projet. Un grand merci.

Contact:
Rita Tubbs, L'asile d'animaux Hübeli
Hinder-Näspel,
6133 Hergiswil bei Willisau
Tél. 041 979 18 11
PC 30-321124-9

info@tierhuebeli.ch
www.tierhuebeli.ch

Sisco habite depuis 10 ans déjà au Hübeli

vers et contre tout, j'ai campé pendant quelque temps à côté des décombres avec les chiens et les chats. Pour les grands animaux, quelques ruines d'étable ont été recouvertes de tentures à titre provisoire. Plus tard nous avons trouvé une possibilité de logement passagère pour tout le monde, d'où j'ai recommencé à chercher un domicile fixe.

Enfin un véritable foyer

Deux ans plus tard, on l'avait trouvé. Je suis sûre que les anges m'ont conduite à ce joli coin de terre dans les collines du Napf, où j'ai pu réinstaller mon arche. Nous avons trouvé ici une maison idéale avec suffisamment d'écuries et beaucoup de pâturage. Mes amis animaux ont tous dressé leurs oreilles lorsque je leur ai révélé que nous allions bientôt pouvoir emménager dans un endroit magnifique. Peu à peu, mon cheptel s'est aussi reconstitué. Un grand nombre d'abandonnés ont retrouvé une demeure chez nous et passent une magnifique fin de vie chez nous. En effet, nous devons comme toujours sans cesse prendre congé des habitants bien-aimés de notre arche.

Nous nous occupons toujours, dans notre refuge pour animaux, d'une centaine d'animaux de différentes espèces, c.-à-d. des poules, des oies, des lapins, des chiens et des chats, ainsi que de grands animaux comme des chevaux, des poneys, des ânes, des porcelets, des chèvres et des moutons. La lutte pour la survie reste énorme. Chacun de ces animaux a besoin d'avoir assez à manger, d'une litière chaude dans l'écurie et de suivi médical. Naturellement, tous nos animaux sont castrés, car toute reproduction serait insensée dans un asile d'animaux.

Je suis sans cesse contrainte de m'adresser au public pour demander des dons afin que le Gnadenhof Hübeli survive. Naturellement, j'ai encore aujourd'hui un fardeau de dettes, après que tout a dû être remplacé et réinstallé ici dans la nouvelle maison, où nous pouvons cependant nous sentir très en sécurité.

C'est pourquoi je remercie à cette occasion vivement tous ceux qui nous prêtent une oreille attentive et nous ouvrent leur cœur en nous aidant sans cesse à gagner la lutte pour la survie.

Ce qui me rend toujours très triste, c'est le fait que les souffrances animales sont infinies. Tous les jours j'ai des demandes de notre société qui veulent se débarrasser de leur animal. Mais malheureusement, toutes les places sont généralement déjà occupées chez nous, et je dois sans cesse refuser des demandes. Ceci me conduit toujours à la citation de Michael Aufhauser, grand défenseur des animaux et de la nature, de Gut Aiderbichl: *«Même si nous réussissions à protéger les animaux contre nous, nous n'aurions rien obtenu. Ce n'est que si nous réussissons à ne plus devoir protéger les animaux que nous aurons atteint notre but. C'est alors que nous aurions changé quelque chose: nous-mêmes!»*

Prenons ces réflexions à cœur et commençons aujourd'hui même.

Amy avec sa maman Rena

Bello et Debbie ont été sauvés voici quelques années d'une mort certaine

Quelques-unes de nos oies désormais heureuses

Coco, le petit âne clown du Hübeli

Lettres aux lecteurs

Vous, Christian Miesch,

qui déployez tous vos efforts en tant que représentant de l'UDC, vous avez dit au journal «20 Minuten»: *«Les défenseurs extrémistes des animaux sont une organisation internationale de terroristes, qui est organisée comme Al Qaeda.»* On se demande alors comment vous connaissez si bien les structures d'organisation des extrémistes de la protection des animaux.

Nous ne souhaitons pas mettre en doute vos solides connaissances des structures internes d'Al Qaeda, mais que vous vous soyez rendu chez les défenseurs militants des animaux, c'était nouveau pour nous. Ou alors, d'où connaissez-vous leurs structures si précisément? C'est juste bête que vous ayez fait sauter votre camouflage par cette affirmation idiote.

Voici donc un conseil pour l'avenir: le silence est d'or!

La réd.

Vous, professeur Adriano Aguzzi,

en tant que directeur de l'institut de médecine neuropathologique à l'hôpital universitaire de Zurich, vous avez dit lors de l'interview avec «20 Minuten» en rapport avec votre co-découverte d'une cause possible de l'ESB: *«Si j'étais un bœuf, je devrais être extrêmement reconnaissant à mes collègues de travail!»*

Nous demandons: si vous étiez un bœuf, de quoi devriez-vous vraiment être reconnaissant à vos collègues de travail? (Nous partons du principe que vous voulez parler de vos collègues de travail actuels [humains] et non de ceux que vous auriez eus en tant que bœuf).

Vous n'auriez peut-être pas été brûlé préventivement et inutilement en raison d'une suspicion d'ESB, mais vous auriez passé votre vie attaché dans une étable, auriez été mené à l'abattoir et ensuite mangé avec délices par vos collègues lors du prochain barbecue. Etre reconnaissants à vos collègues pour cela?

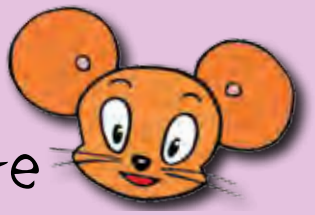
Tant d'altruisme mérite estime. Félicitations!

La réd.

Salut les enfants et les adolescents

Cette fois, je vais vous décevoir. Je suis alitée avec une mauvaise grippe et n'ai pas pu vous écrire un article. Je le regrette beaucoup! Mais pas de souci. Dès que je serai de nouveau en forme, je me mettrai à mon bureau et commencerai par le prochain article «Enfants & Adolescents». Croisez donc les doigts pour que je sois bientôt de nouveau fraîche et dispose. J'ai veillé à une petite consolation pour vous; au verso de ce numéro d'«Albatros» figure un dessin amusant. J'espère qu'il vous plaît.Et puisqu'on parle de dessiner: j'espère que ce sera une grande consolation pour vous que nous organisions un concours de dessin. J'espère naturellement que vous participerez tous à ce concours.En tout cas je vous souhaite à tous une formidable fête de Noël et une bonne année.

Salutations très cordiales
Bien à vous, Souricette



Concours

Tous les enfants ayant du plaisir à dessiner peuvent participer au concours CA*AVS* de cette année! La devise est de nouveau **«Animaux de laboratoire – animaux en liberté».** Il s'agit de représenter sur une image un animal en laboratoire et comment cet animal vivrait heureux en liberté. (Tu en vois un exemple ci-dessous.) Mais tu n'es pas obligé-e de suivre cet exemple. Laisse entièrement libre cours à tes idées, et ça donnera certainement une image fantastique. Inscris au dos de l'image ton nom, ton âge et ton adresse ainsi que ton magasin préféré. Envoie s'il te plaît ton image sur une page A4 horizontale (format paysage) à:

CA*AVS*
Kids et Teens
Hauptstrasse 14a
7402 Bonaduz

La date limite des envois est le 14 janvier 2010

Les gagnants du concours seront tirés au sort parmi tous les envois et recevront un bon d'achat de 100 francs pour leur magasin préféré!

Ensuite il y aura encore un gagnant spécial qui sera également tiré au sort: cette image sera imprimée dans le prochain numéro d'«Albatros» sous forme d'affiche!

Alors: à vos crayons! Nous nous réjouissons de recevoir ton dessin!

▼ Ce magnifique dessin est de Sina Albisetti de Gals. Sina a 11 ans.

La protection animale dans l'enseignement

Des écoliers s'engagent en faveur des animaux de laboratoire torturés

Il existe plusieurs possibilités de discuter à l'école du thème de l'expérimentation animale. Presque chaque semaine, nous recevons des demandes d'élèves de classes supérieures et d'étudiants qui souhaitent consacrer un projet scolaire au thème de la vivisection.

Nous soutenons ces écoliers par de l'information, du matériel et des interviews, afin qu'ils puissent rendre leurs camarades de classe attentifs aux risques et au mal de la vivisection au moyen de faits tangibles. **Si tu souhaites toi aussi faire un exposé dans ta classe, prends donc contact avec nous.** Nous t'aiderons avec plaisir, afin que ton exposé remporte un franc succès. Tu peux aussi prier ton maître ou ta maîtresse de discuter dans votre classe du thème de l'expérimentation animale. Peut-être souhaite-t-il/elle aussi inviter une enseignante compétente sur la protection des animaux?

Susanne Elzer de Geroldswil s'engage pour les animaux de laboratoire

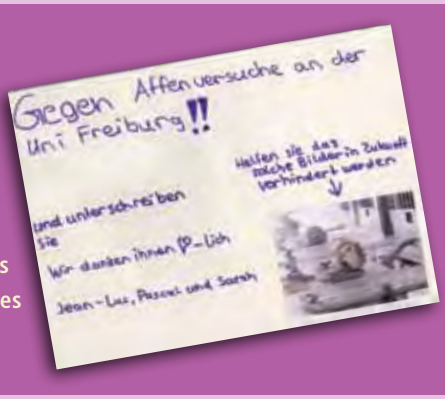
Photo à disposition

«Je m'occupe intensivement du thème de l'expérimentation animale pendant le temps que je consacre au projet. Le sujet m'intéresse beaucoup, car j'aime beaucoup moi-même les animaux et souhaite informer les gens de ces atrocités.

Je crois avoir pu ouvrir les yeux de quelques personnes avec mon exposé et leur avoir fait comprendre qu'ils doivent à l'avenir veiller à ne plus acheter de produits testés sur des animaux.»

Des écoliers récoltent des signatures pour les animaux

Un grand merci à Pascal, Sarah, Jean-Luc, Aisha, Joanne, Larissa et Vivianne de Viège. Ils ont dessiné des affiches et récolté avec beaucoup de zèle des signatures contre les expériences superflues et cruelles sur les singes à l'université de Fribourg.



Les enseignant(e)s de la protection animale informent au sujet des expériences sur les animaux

Les enseignants formés en matière de protection animale de la fondation Stiftung für Ethik im Unterricht (DAS TIER + WIR) (Fondation pour l'éthique dans l'enseignement (L'animal + Nous) peuvent être invités gratuitement par les jardins d'enfants, les écoles primaires, ainsi que les écoles supérieures et professionnelles. Ils informent aussi bien les enseignants que les écoliers sur le véritable état de fait du sort des animaux et démontrent des possibilités et des moyens d'empêcher les mauvais traitements envers les animaux. En commençant par les racines du mal, à savoir par le manque d'information des enfants et des adolescents, un changement de conscience peut avoir lieu lentement mais sûrement dans la société: le respect de toute vie et un cœur plein de compassion pour nos co-créatures, au lieu de l'exploitation, du goût du lucre et de la brutalité.

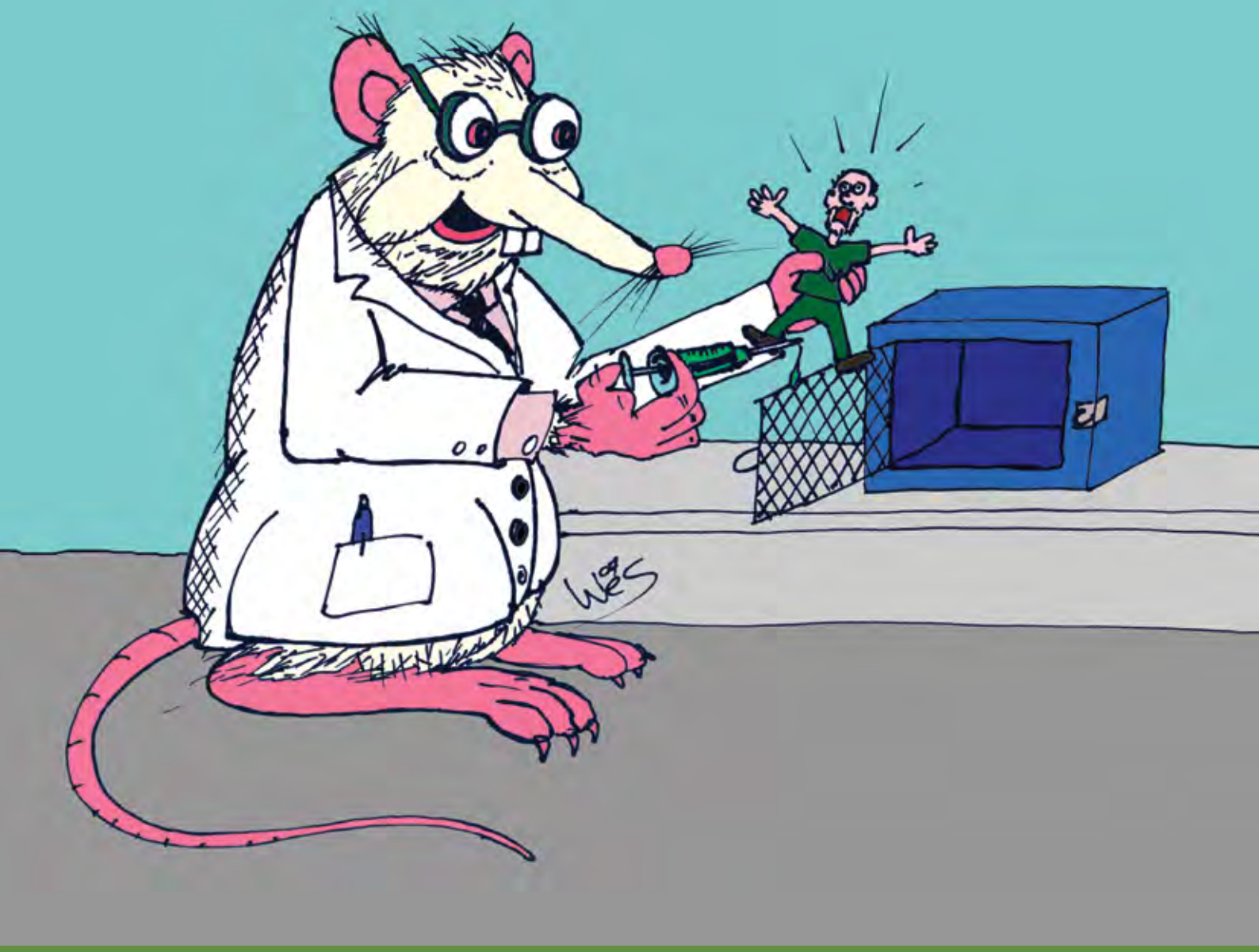
L'éthique animale dans l'enseignement scolaire est donc non seulement un moyen important et prometteur pour soulager les souffrances des animaux, mais aussi une prévention utile et efficace de la violence et une formation de la personnalité pour les jeunes gens.

Les enseignant(e)s de la protection animale peuvent être contactés au numéro de téléphone 031 351 19 06, par e-mail à l'adresse ethik@tierundwir.ch ou sur la page d'accueil www.tierundwir.ch.

Photo à disposition

Les élèves suivent attentivement l'enseignement sur la protection des animaux

POUR LE BIEN DES RATS



POUR L'ABOLITION DE TOUTES LES EXPÉRIENCES SUR ANIMAUX!

CA AVS · Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses*

www.agstg.ch